

PIERROT LUNAIRE

0. THÉÂTRE – DÉCOR

Je rêve un théâtre de chambre,
Dont Breughel peindrait les volets,
Shakspeare, les pâles palais,
Et Watteau, les fonds couleur d'ambre.

Par les frileux soirs de décembre,
En chauffant mes doigts violets,
Je rêve un théâtre de chambre,
Dont Breughel peindrait les volets.

Émoustillés par le gingembre,
On y verrait les Crispins laids
Ouater leurs décharnés mollets
Pour Colombine qui se cambre.
Je rêve un théâtre de chambre.

Les grands oiseaux de pourpre et d'or,
Ces voletantes pierreries,
Breughel les pose, en ses féeries,
Sur les arbres bleus du décor.

Ils vibrent, et leur large essor
Jette une ombre au ras des prairies,
Les grands oiseaux de pourpre et d'or,
Ces voletantes pierreries.

Le soleil perce avec effort
De ses jaunes orfèvreries
L'azur vert des branches fleuries,
Et sa lumière avive encor
Les grands oiseaux de pourpre et d'or.

1. COUCHER DE SOLEIL

Le Soleil s'est ouvert les veines
Sur un lit de nuages roux :
Son sang, par la bouche des trous,
S'éjacule en rouges fontaines.

Les rameaux convulsifs des chênes
Flagellent les horizons fous :
Le Soleil s'est ouvert les veines
Sur un lit de nuages roux.

0. TEATRO - DECORADO

Sueño con un teatro de cámara,
Cuyas contraventanas pintaría Brueghel,
Shakspeare, los pálidos palacios,
Y Watteau, los fondos color ámbar.

Durante las frías noches de diciembre,
Calentando mis dedos violetas,
Sueño con un teatro de cámara,
Cuyas contraventanas pintaría Breughel.

Excitados por el jengibre,
Se vería a los Crispines feos
Acolchar sus enjutas pantorrillas
Para Colombina que se arquea.
Sueño con un teatro de cámara.

Las grandes aves de púrpura y oro,
Esas voladoras joyas,
Brueghel las pone, en sus fantasías,
Sobre los árboles azules del decorado.

Vibran, y su amplio vuelo
Proyecta una sombra al ras de las praderas,
Las grandes aves de púrpura y oro,
Esas joyas voladoras.

El sol penetra con esfuerzo
Con sus amarillas orfebrerías
El azur verde de las ramas floridas,
Y su luz aviva aún más
Las grandes aves de púrpura y oro.

1. PUESTA DE SOL

El sol se ha abierto las venas
Sobre un lecho de nubes rojas;
Su sangre, por la boca de los agujeros,
Se eyacula en rojas fuentes.

Las ramas convulsas de los robles
Azotar los horizontes locos;
El sol se ha abierto las venas
Sobre un lecho de nubes rojas.

Comme, après les hontes romaines
Un débauché plein de dégoûts
Laissant jusqu'aux fangeaux égouts
Saigner ses artères malsaines,
Le Soleil s'est ouvert les veines !

2. SUICIDE

En sa robe de lune blanche
Pierrot rit son rire sanglant.
Son geste ivre devient troublant :
Il cuve le vin du dimanche.

Sur le sol traînaille sa manche ;
Il plante un clou dans le mur blanc :
En sa robe de lune blanche
Pierrot rit son rire sanglant.

Il frétille comme une tanche,
Se passe au col un nœud coulant,
Repousse l'escabeau branlant,
Tire la langue, et se déhanche,
En sa robe de lune blanche.

3. LES NUAGES

Comme de splendides nageoires
De célestes poissons changeants,
Les nuages ont des argents,
Des ors, des nacres, des ivoires.

Ils s'irisent devant les gloires
Mourantes des soleils plongeants,
Comme de splendides nageoires
De célestes poissons changeants.

Mais la Nuit, sur ses barques noires,
Lance des pêcheurs affligeants
Qui dans leurs filets émergents
Preignent les ondoyantes moires
Comme de splendides nageoires.

4. PIERROT DANDY

D'un rayon de lune fantasque
Luisent les flacons de cristal
Sur le lavabo de santal
Du pâle dandy bergamasque.

Como, después de las vergüenzas romanas.
Un libertino lleno de asco.
Dejando hasta las fangosas alcantarillas
Sangrar sus arterias enfermas,
¡El Sol ha abierto sus venas!

2. SUICIDIO

En su túnica de luna blanca
Pierrot ríe su risa sangrienta.
Su gesto ebrio se vuelve inquietante;
Está digiriendo el vino del domingo.

Sobre el suelo arrastra su manga;
Clava un clavo en la pared blanca:
En su túnica de luna blanca
Pierrot ríe su risa sangrienta.

Se retuerce como una anguila,
Se pasa por el cuello un nudo corredizo,
Empuja el taburete tambaleante,
Saca la lengua y se contorsiona.
En su túnica de luna blanca..

3. LAS NUBES

Como espléndidas aletas
De celestes peces cambiantes,
Las nubes tienen platas,
Oros, nácares, marfiles.

Se irisan frente a las glorias
Murientes de los soles hundidos,
Como espléndidas aletas
De celestes peces cambiantes.

Pero la Noche, en sus barcas negras,
Lanza pescadores angustiados
Que en sus redes emergentes
Toman los muarés ondulantes
Como espléndidas aletas.

4. PIERROT DANDY

Con un rayo de luna caprichoso
Lucen los frascos de cristal
En el lavabo de sándalo
Del pálido Dandy bergamasco.

La fontaine rit dans sa vasque
Avec un son clair de métal.
D'un rayon de lune fantasque
Luisent les flacons de cristal.

Mais le seigneur à blanche basque,
Laissant le rouge végétal
Et le fard vert oriental,
Maquille étrangement son masque
D'un rayon de lune fantasque.

5. IVRESSE DE LUNE

Le vin que l'on boit par les yeux
A flots verts de la lune coule,
Et submerge comme une houle
Les horizons silencieux.

De doux conseils pernicieux
Dans le philtre nagent en foule :
Le vin que l'on boit par les yeux
A flots verts de la lune coule.

Le poète religieux
De l'étrange absinthe se soûle,
Aspirant — jusqu'à ce qu'il roule,
Le geste fou, la tête aux cieux —
Le vin que l'on boit par les yeux !

6. DÉCOLLATION

La lune, comme un sabre blanc
Sur un sombre coussin de moire,
Se courbe en la nocturne gloire
D'un ciel fantastique et dolent.

Un long Pierrot déambulant
Montre avec des gestes de foire
La lune, comme un sabre blanc
Sur un sombre coussin de moire.

Il flageole et, s'agenouillant,
Rêve dans l'immensité noire
Que pour la mort expiatoire
Sur son cou s'abat en sifflant
La lune, comme un sabre blanc.

La fuente ríe en su cuenca
Con un sonido claro de metal.
Con un rayo de luna caprichoso
Lucen los frascos de cristal.

Pero el señor de blusa blanca,
Dejando el carmín vegetal
Y el polvo verde oriental
Maquilla extrañamente su máscara
Con un rayo de luna caprichoso.

5. EMBRIAGUEZ DE LUNA

El vino que bebemos por los ojos.
En olas verdes fluye de la luna,
Y sumerge como un oleaje
Los horizontes silenciosos.

Dulces consejos perniciosos
Nadan en multitud en la poción;
El vino que bebemos por los ojos.
En olas verdes fluye de la luna,

El poeta religioso
Con la extraña absenta se emborracha,
¡Aspirando—hasta que rueda,
Con el gesto loco, la cabeza al cielo.—
El vino que bebemos por los ojos!

6. DECAPITACIÓN

La luna, como un sable blanco
Sobre un oscuro cojín de muaré,
Se curva en la nocturna gloria
De un cielo doliente y fantástico.

Un largo Pierrot dembulante
Muestra con gestos de feria
La lune, como un sable blanco
Sobre un oscuro cojín de muaré.

Titubea y, arrodillándose,
Sueña en la inmensidad negra
Que, para la muerte expiatoria,
Sobre su cuello se abate silbando
La luna, como un sable blanco.

7. L'ÉGLISE

Dans l'église odorante et sombre
— Comme un rayon de lune entré
Par le vitrail décoloré, —
Pierrot éclaire la pénombre.

Il marche vers le chœur qui sombre,
Avec un regard d'inspiré,
Dans l'église odorante et sombre
Comme un rayon de lune entré.

Et soudain les cierges sans nombre,
Déchirant le soir expiré,
Saignent sur l'autel illustré,
Comme les blessures de l'Ombre,
Dans l'église odorante et sombre.

8. MESSE ROUGE

Pour la cruelle Eucharistie,
Sous l'éclair des ors aveuglants
Et des cierges aux feux troublants,
Pierrot sort de la sacristie.

Sa main, de la Grâce investie,
Déchire ses ornements blancs,
Pour la cruelle Eucharistie,
Sous l'éclair des ors aveuglants.

Et d'un grand geste d'amnistie
Il montre aux fidèles tremblants
Son cœur entre ses doigts sanglants,
— Comme une horrible et rouge hostie
Pour la cruelle Eucharistie.

9. LUNE MALADE

O Lune, nocturne phtisique,
Sur le noir oreiller des cieux,
Ton immense regard fiévreux
M'attire comme une musique !

Tu meurs d'un amour chimérique,
Et d'un désir silencieux,
O Lune, nocturne phtisique,
Sur le noir oreiller des cieux !

7. LA IGLESIA

En la iglesia fragante y oscura
— Como un rayo de luna que ha entrado
Por la vidriera descolorida —
Pierrot alumbra la penumbra.

Camina hacia el coro que se hunde,
Con una mirada de inspirado,
En la iglesia fragante y oscura
Como un rayo de luna que ha entrado.

Y de pronto los cirios sin número,
Rasgando la tarde extinguida,
Sangran sobre el altar iluminado,
Como las heridas de la Sombra,
En la iglesia fragante y oscura.

8. MISA ROJA

Para la cruel Eucaristía,
Bajo el destello de oros deslumbrantes
Y de cirios de fuegos perturbadores,
Pierrot sale de la sacristía.

Su mano, de la Gracia investida,
Rasga sus vestiduras blancas,
Para la cruel Eucaristía,
Bajo el destello de oros deslumbrantes.

Y con un gran gesto de amnistía
Muestra a los fieles temblorosos
Su corazón entre sus dedos sangrientos,
— Como una horrible y roga hostia
Para la cruel Eucaristía.

9. LUNA ENFERMA

Oh Luna, nocturna tísica,
Sobre la negra almohada de los cielos,
¡Tu inmensa mirada febril
Me atrae como una música!

Tú mueres por un amor quimérico,
Y por un deseo silencioso,
¡Oh Luna, nocturna tísica,
Sobre la negra almohada de los cielos!

Mais dans sa volupté physique
L'amant qui passe insoucieux
Prend pour des rayons gracieux
Ton sang blanc et mélancolique,
O Lune, nocturne phisique !

10. À COLOMBINE

Les fleurs pâles du clair de lune,
Comme des roses de clarté,
Fleurissent dans les nuits d'été :
Si je pouvais en cueillir une !

Pour soulager mon infortune,
Je cherche, le long du Léthé,
Les fleurs pâles du clair de lune,
Comme des roses de clarté.

Et j'apaiserai ma rancune,
Si j'obtiens du ciel irrité
La chimérique volupté
D'effeuiller sur ta toison brune
Les fleurs pâles du clair de lune !

11. LA SÉRÉNADE DE PIERROT

D'un grotesque archet dissonant
Agaçant sa viole plate,
A la héron, sur une patte,
Il pince un air inconvenant.

Soudain Cassandre, intervenant,
Blâme ce nocturne acrobate,
D'un grotesque archet dissonant
Agaçant sa viole plate.

Pierrot la rejette, et prenant
D'une poigne très délicate
Le vieux par sa roide cravate,
Zèbre le bedon du gênant
D'un grotesque archet dissonant.

12. ARLEQUIN

Plus beau que le spectre solaire,
Voici le très mince Arlequin,
Qui chiffonne le casaquin
De la servante atrabilaire.

Pero en su voluptuosidad física
El amante que pasa despreocupado
Toma por rayos graciosos
Tu sangre blanca y melancólica,
¡Oh Luna, nocturna física!

10. A COLOMBINA

Las flores pálidas del claro de luna,
Como rosas de luz,
Florecen en las noches de verano;
¡Si yo pudiese coger una!

Para aliviar mi desgracia,
Yo busco, a lo largo del Leteo,
Las flores pálidas del claro de luna,
Como rosas de luz.

Y yo calmaré mi ira
Si obtengo del cielo irritado
El quimérico deleite
De deshojar sobre tu melena morena
Las flores pálidas del claro de luna!

11. LA SERENATA DE PIERROT

Con un grotesco arco disonante
irritando su viola chata;
a lo garza, sobre una pata,
puntea un aire irreverente.

Entonces Casandro, interviniendo,
reprende a este nocturno acróbata
con un grotesco arco disonante
que irrita su viola chata.

Pierrot lo aparta, y tomando
de un agarre muy delicado
al viejo por su rígida rígida corbata,
surca la panza del inoportuno
con un grotesco arco disonante.

12. ARLEQUÍN

Más hermoso que el espectro solar,
He aquí el muy delgado Arlequín,
Que arruga el casaquín
De la sirvienta malhumorada.

Afin d'apaiser sa colère,
Il fait miroiter un sequin
Plus beau que le spectre solaire,
Voici le mince Arlequin

La vieille, empochant son salaire,
Livre Colombine au faquin,
Qui sur un grand ciel bleu turquin
Se dessine et chante lanlaire,
Plus beau que le spectre solaire.

13. PIERROT CRUEL

Dans le chef poli de Cassandre,
Qui pousse d'affreux cris de paon,
Pierrot enfonce le trépan,
D'un air hypocritement tendre.

Le maryland qu'il vient de prendre,
Sa main sournoise le répand
Dans le chef poli de Cassandre
Qui pousse d'affreux cris de paon.

Il fixe un bout de palissandre
Au crâne, et le blanc sacripant,
A très rouges lèvres pompant,
Fume — en chassant du doigt la cendre —
Dans le chef poli de Cassandre !

14. VALSE DE CHOPIN

Comme un crachat sanguinolent,
De la bouche d'une phtisique,
Il tombe de cette musique
Un charme morbide et dolent.

Un son rouge — du rêve blanc
Avive la pâle tunique,
Comme un crachat sanguinolent
De la bouche d'une phtisique.

Le thème doux et violent
De la valse mélancolique
Me laisse une saveur physique,
Un fade arrière-goût troublant,
Comme un crachat sanguinolent.

Para calmar su ira,
Hace brillar una moneda
Más hermosa que el espectro solar,
He aquí el delgado Arlequín.

La vieja, embolsando su salario,
Entrega Colombina al bribón,
Quien sobre un cielo azul turquesa
Se dibuja y canta "laralá",
Más hermoso que el espectro solar.

13. PIERROT CRUEL

En la cabeza pulida de Casandro,
Que lanza horribles gritos de pavo real,
Pierrot hunde el trépano,
Con un aire hipócritamente tierno.

El [tabaco] maryland que acaba de coger,
Su mano taimada lo esparce
En la cabeza pulida de Casandro,
Que lanza horribles gritos de pavo real.

Fija un trozo de palisandro
Al cráneo, y el blanco granuja,
Aspirando con labios muy rojos,
Fuma — apartando con el dedo la ceniza —
¡En la cabeza pulida de Casandro!

14. VALSE DE CHOPIN

Como un escupitajo sanguinolento
De la boca de una tísica,
Cae de esta música
Un encanto morboso y doliente.

Un sonido rojo — sueño blanco —
Aviva la pálida túnica,
Como un escupitajo sanguinolento
De la boca de una tísica.

El tema dulce y violento
Del vals melancólico
Me deja un sabor físico,
Un soso regusto turbador,
Como un escupitajo sanguinolento.

15. DÉPART DE PIERROT

Un rayon de lune est la rame,
Un blanc nénuphar, la chaloupe ;
Il regagne, la brise en poupe,
Sur un fleuve pâle, Bergame.

Le flot chante une humide gamme
Sous la nacelle qui le coupe.
Un rayon de lune est la rame,
Un blanc nénuphar, la chaloupe.

Le neigeux roi du mimodrame
Redresse fièrement sa houppe ;
Comme du punch dans une coupe,
Le vague horizon vert s'enflamme.
— Un rayon de lune est la rame.

15. PARTIDA DE PIERROT

Un rayo de luna es el remo,
Un blanco nenúfar, la chalupa;
Regresa, con la brisa en popa,
Por un río pálido, hacia Bérgamo.

La corriente canta una húmeda escala
Bajo la barquilla que la corta.
Un rayo de luna es el remo,
Un blanco nenúfar, la chalupa.

El níveo rey del mimodrama
Alza con orgullo su copete;
Como ponche en una copa,
El vago horizonte verde se inflama.
— Un rayo de luna es el remo.

Traducción: Carlos Fontcuberta